

L'évolution de la théorie tesnièreenne de la valence dans la dérivation française, italienne, anglaise, slovène et russe

Galina Ovtchinnikova et Assya Ovtchinnikova

Université d'État pour la région de Moscou, Université de Toula

Abstract

Through the examination of syntactic theory by Lucien Tesnière (1893-1954), the article is a contribution to the study of the shaping and expansion of linguistic concepts and methods in the field of derivational systems. Tesnière remains generally well known for the originality of valencial concepts and the role they played and still play in syntax. The purpose of this paper is to apply for the first time the tools of the syntactic valence of Lucien Tesnière to the derivational series of languages of different families. Our interest is not only in structuralism, but in the valencial capacity of the semes of the derivative base and that of the semes of the formant. The article reveals Lucien Tesnière's key ideas and shows their extensions in the formation of new words in Slavic, Romance and Germanic languages. The results of our modest study of the evolution of tesnerian theory may serve as a basis for research in theoretical linguistics, applied and comparative linguistics, in the broad sense of the term,

since there is always a major interest in language teaching and the derivational laws of word formation, as well as in linguistic geography.

Key words: Lucien Tesnière, valence, word formation, typology of languages, derivational series

1 INTRODUCTION

Le colloque de Ljubljana qui a célébré le centenaire d'études du français dans ses locaux était la meilleure occasion de revoir la grande contribution des grands chercheurs qui avaient travaillé au sein de l'Université dans la linguistique mondiale.

Le nom de Lucien Tesnière est un des plus remarquables. Dans les années 1921-1924, il a été le premier lecteur de français à l'Université de Ljubljana. C'est dans les années 20 et 30 que le chercheur a conçu sa grammaire du russe et sa théorie de la valence dans le domaine de la syntaxe (Tesnière 1934 : 14).

2 VALENCE DÉRIVATIONNELLE

Le Centre de recherches de Moscou, dirigé par Nina Katagochtchina, a été un des premiers en Russie qui a fait attention aux lois de la valence syntaxique de Lucien Tesnière dans les études de la typologie en français et en russe (Katagochtchina 1980 : 23-38). Les linguistes européens commencent leurs études détaillées des systèmes dérivatifs dans leurs langues maternelles (Schlamberger Brezar et al. 2005 : 10-320), sans oublier les recherches en français (Perko 2010 : 465-470). Les études typologiques de la deuxième moitié du XX^e siècle confirment le besoin des chercheurs de trouver les marqueurs de ressemblance et de différence dans le but de systématiser les langues non seulement du point de vue théorique, mais les exploiter aussi dans l'enseignement d'une langue étrangère ou langue seconde (Babamova 2018 : Français langue ardente FIPF). Lioudmila Kastler a étudié la valence des bases dérivatives dans le français contemporain (Kastler 1983 : 48-90).

En analysant dans nos recherches le corpus des dérivés déverbaux, dénominatifs et adjectivaux (57 000 exemples) et en appliquant la théorie de la valence syntaxique de Lucien Tesnière à la formation des mots, on constate les mêmes lois valenciennes.

Le but de cet article est de continuer les recherches de l'école linguistique moscovite sur la valence dérivationnelle et l'enrichir par l'étude de la valence suffixale par rapport aux mots de base, ainsi que de déterminer les facteurs valenciels qui influent sur la combinaison des bases dérivationnelles et des formants dans le système de formation des mots dans le français contemporain.

Pour dégager correctement la base dérivative et le formant, on propose la méthodologie de l'analyse dérivationnelle, car il faut distinguer bien l'analyse morphémique et l'analyse dérivationnelle. L'analyse morphémique montre toutes les étapes de la formation du mot dans son évolution. L'analyse dérivationnelle ne montre que les éléments de la production du mot. Elle est toujours bilatérale : la base dérivative + le formant (le préfixe ou le suffixe) :

analyse morphémique

nationalisme – nation-al-isme
 nazionalismo – nazione –al-ismo
 nacionalizem – nacion –al-iz-em
 национальный – нац-и-ональ-н-ый
 nationalism – nation –al-ism

analyse dérivationnelle

national+-isme
 nazional+-ismo
 nacional+-iz-em
 нац-иональн-ый
 national-ism

L'analyse dérivationnelle permet d'établir la valence de la base dérivative et la valence du suffixe dans le plan structurel et dans le plan sémantique. Si la base dérivative a des sèmes qui forment sa valeur lexicale et sa valence, on discute beaucoup sur la valeur du suffixe. Il y a des linguistes qui pensent que les suffixes sont asémantiques, il y en a d'autres qui disent que le suffixe n'a qu'une valeur grammaticale, mais l'analyse componentielle permet de prouver que le suffixe a une valeur dérivationnelle dont les sèmes déterminent la valence du suffixe qui se combine avec la valence de la base dérivative (Ovtchinnikova 2017 : 44-59).

La théorie des séries dérivationnelles de Nina Katagochtchina (Katagochtchina 1980 : 71-93) a servi de clé pour déclencher le mécanisme du fonctionnement de la valence dans les mots dérivés des langues de structure différente.

Le corpus illustratif, basé sur cinq langues européennes, démontre que les séries dérivationnelles sont typiques pour toutes les langues examinées. La dérivation des mots se produit dans ces langues selon les deux types :

1) la série dérivationnelle *en éventail* :

préparer (<i>fr.</i>)	préparation
préparateur	
préparable	
préparatif	

preparare (<i>it.</i>)	preparazione
preparatore	
preparabile	
preparativo	
prepare (<i>angl.</i>)	preparation
preparer	
preparable	
preparative	
pripraviti (<i>sl.</i>)	priprava
pripravljavec	
pripravljen	
priprava	
подготовить (<i>rus.</i>)	подготовка
подготовитель	
подготовливаемый	
подготовительный	

2) la série dérivationnelle *par cumul successif*:

local (<i>fr.</i>) – localiser – localisation
locale (<i>it.</i>) – *localizzare – *localizzazione
local (<i>angl.</i>) – locate – localization
lokal (<i>sl.</i>) – locirati – lokacija
локальный (<i>rus.</i>) – локализовать – локализация

Les séries dérivationnelles citées montrent que la valence des mots de base et la valence des suffixes dans le plan structurel s'expliquent par le facteur morphologique de la base dérivative et les facteurs morphologiques qui influent sur le choix de la variante principale ou la variante élargie du suffixe.

Si la base dérivative est le verbe du premier groupe, le mot construit aura les formes élargies des suffixes qui se réalisent : -ation, -ateur, -atif, -able. Par analogie en anglais, en italien, en russe et en slovène on observe les mêmes réalisations :

expliquer (<i>fr.</i>)	explication
expliquatif	
expliquable	
expliquateur	

to explain (*angl.*)

explainable

explaining

explanatory

spiegare (*it.*)

spiegabile

spiegamento

spiegante

oboževati (*sl.*)

oboževanje

oboževalec

прыгать (*rus.*)

прыгание

прыгающий

Si la base dérivative a un phonème final [s], on aura la réalisation des variantes des suffixes : -iation, -iateur, -iatif :

annoncer – **annonciation**, **annonciateur**, **annonciatif**

announce – **annunciation**, **annunciator**, **annunciative**

annunciare – **annunciazione**, **annunciatore**, **annunciativo**

Les mots dérivés russes et slovènes n'ont pas cette valence suffixale, liée au facteur phonématique.

L'analyse componentielle permet de dégager les nuances sémantiques des affixes des mots dérivés, par exemple :

harmonie (*fr.*) – harmonique – harmonieux

armonia (*it.*) – armonico – armonioso

harmony (*angl.*) – harmonic – harmonious

harmonija (*sl.*) – harmonična – harmonično

гармония (*rus.*) – гармонический – гармоничный

L'approche typologique envers les mots construits des langues des familles différentes démontre que c'est le suffixe qui porte un sème différentiel dans la valeur lexicale des mots dérivés, c'est un fait incontestable pour convaincre les linguistes qui défendent le point de vue d'asémantisme du suffixe.

Le suffixe a une valeur dérivationnelle dont les sèmes comme les atomes ont leur valence et entrent en réaction sémantique avec les sèmes de la base dérivative. Les suffixes -eux, -ous, -oso, -ист-, -sk- possèdent une grande productivité, due à une polyvalence des suffixes qui se combinent avec des bases dérivatives verbales, nominales et adjectivales :

- 1) qui désigne la qualité qui est nommée par le nom avec un sème différentiel
« beaucoup de... »

montagne (*fr.*) – montagneux
 montagna (*it.*) – montagnoso
 montain (*angl.*) – mountainous
 gora (*sl.*) – gorski
 гора (*rus.*) – гористый

- 2) qui se rapporte à l'action, nommée par la base dérivative :

coûter (*fr.*) – coûteux
 costare (*it.*) – costoso
 cost (*angl.*) – costly
 drago (*sl.*)
 дорожить (*rus.*) – дороговатый

- 3) qui se rapporte à la modification de la qualité, nommée par la base dérivative :

fourbe (*fr.*) – fourbu
 furbo (*it.*) – furbesco
 deceit – deceitful (*angl.*)
 коварный (*rus.*) – коварнейший

- 4) qui caractérise la qualité, nommée par la base dérivative :

talent (*fr.*) – talentueux
 talento (*it.*) – talentuoso
 talent (*angl.*) – talented
 talent (*sl.*) – talentiran
 талант (*rus.*) – талантливый

Il est à noter que le suffixe russe -лив- a la valence beaucoup plus riche : ce suffixe se combine non seulement avec les noms abstraits, mais avec les bases dérivatives verbales. Par contre, le suffixe russe -озн- réalise sa valence lors de la combinaison avec les bases dérivatives qui désignent la maladie :

грипп- гриппозный
тиф- тифозный
тромб – тромбозный

Les suffixes français *-eux*, anglais *-y*, italien *-oso* et les suffixes slovène *-n-* et russe *-н-* ont un sème valenciel « couvert de qch » :

gazon – gazonneux, nuage – nuageux
cloud – cloudy, nebbia – nebbioso, oblak – oblačen, облако – облачный

Si la base nominale représente un élément chimique, le suffixe *-eux* et ses synonymes dans les langues à étudier réalisent leur valeur valencielle « la masse plus élevée de cet élément dans la formule chimique » :

sulfure (fr.) – sulfureux, sulphide (angl.) – sulphurous, sulfuro(it.) – solforoso, sulfid (sl.) – sulfuren, сера (rus.) – сернистый

Le sème différentiel « qui ressemble à... » enrichit le potentiel valenciel du suffixe *-eux* et ses équivalents synonymiques dans d'autres langues en question :

- a) par sa forme : *tube – tubuleux, tubuloso, cevast, трубообразный, angle – anguleux, angoloso* ;
- b) par sa couleur : *neige – neigeux, neve – nevoso, sneg – snežen, snow – snowy, снег – снежный* ;
- c) par son goût : *liqueur – liquoreux, liquoroso, liquor – liqueurous, sladek* ;
- d) par sa consistance : *pâte – pâteux, pasta – pasty, pasta – pastoso, testo – testen, тесто – тестообразный* ;
- e) par les sensations tactiles : *peluche – pelucheux, plush – fluffy, peluche – soffice, плюш – плюшевый, coton – cotonneux, cotton – cottony, cotone – cottonoso, pliš – plišast*.

3 CONCLUSION

1. La théorie de valence de Lucien Tesnière, élaborée pour la syntaxe, fonctionne avec succès dans le système dérivationnel.
2. L'analyse componentielle des mots dérivés avec les suffixes adjectivaux en cinq langues de structures différentes fait voir les rapports étroits entre la valence structurelle et la valence sémique des bases dérivatives et des suffixes.

3. Les mots construits avec le suffixe -eux et ses équivalents en anglais, italien, russe et slovène possèdent une productivité de ces suffixes, grâce à la fusion valencielle de base et du formant.
4. Les résultats de cette recherche trouveront leur continuation dans le travail lexicographique, dans l'étude interculturelle des dérivés, dans la traductologie et la typologie comparée.

Références bibliographiques

- Babamova, Irina, 2018 : *Pour une grammaire contrastive franco-macédonienne, Français langue ardente FIPF*, <http://fipf.org/sites/fipf.org/files/volume-5-extrait.pdf>. (Consulté le 21 juillet 2019)
- Kastler, Lioudmila, 1983 : *Slovoobrazovatel'naya valentnost v sovremennym frantsouzskom yazyke (na materialé proizvodnykh proizvodiachtchikh osnov)*. Moscou : MOPI.
- Katagochtchina, Nina, 1980 : *Kak obrazoyoutsia slova vo frantsouzskom yazyke*. Moscou : Vyschaya chkola.
- Ovchinnikova, Galina, 2017 : *Predpérvodtcheski analiz poétitcheskogo diskursa, basé sur les textes de Paul Verlaine, traduits en russe*. Toula : Prompilot.
- Perko, Gregor, 2010 : Le suffixe *-issime* dans le paysage dérivationnel du nom propre en français. Iliescu, Maria, Paul Danler et Heidi Siller (éds.) : *Actes du XXV^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes*, Innsbruck, tome 1. Berlin : de Gruyter.
- Schlamberger Brezar, Mojca, Vladimir Pogačnik et Gregor Perko, 2005 : *Parlons slovène*. Paris : L'Harmattan.
- Tesnière, Lucien, 1934 : *Petite grammaire russe*. Paris : H. Didier.
- Tesnière, Lucien, 1959 : *Éléments de syntaxe structurale*. Paris : Klincksieck.